

vie. Il n'y avait pas encore deux heures que ces hommes étaient partis, lorsqu'on les vit revenir avec un air de satisfaction qui fit croire qu'ils avaient quelque bonne nouvelle à nous apprendre, cette conjoncture ne fut pas fautive, car Mr. Vaillant dit qu'après avoir marché pendant une heure avec Foucaut, ils avaient aperçu au bord du bois une petite cabane, et deux canots d'écorce, qu'y étant entrés, ils y avaient trouvé de la graisse de Loup Marin, et une hache qu'ils apportaient, et que l'impatience d'annoncer cette nouvelle à leurs camarades les avait empêchés d'aller plus loin. J'étais dans le bois lorsqu'ils revinrent, le Sr. de Senneville accourut pour m'annoncer la découverte que Mrs. Vaillant et Foucaut venaient de faire, je me dépêchai de retourner à la cabane, et je priai nos deux hommes de me détailler ce qu'ils avaient vu : ils me répétèrent tout ce qu'ils avaient dit aux autres ; chaque mot réveillait l'espérance et la joie dans mon cœur. Je saisis cette occasion pour exalter les soins de la Providence sur ceux qui s'y abandonnent entièrement, et j'exhortai tout le monde à rendre grâce à Dieu de la faveur qu'il venait de nous faire : plus on est près du précipice, et plus on a de reconnaissance envers son Libérateur ; vous pouvez penser si la nôtre fut vive : peu de jours auparavant nous nous croyions perdus sans ressource, et lorsque nous désespérions de recevoir aucun secours, nous apprenions qu'il y avait des Sauvages dans l'Isle, et que vers la fin de Mars, ils pourraient nous secourir lorsqu'ils reviendraient à leur cabane pour reprendre leurs canots.

Cette découverte renouvela le courage de ceux qui l'avaient faite ; ils partirent le lendemain, remplis de cette confiance que donnent les premiers succès ; ils comptaient retrouver notre chaloupe, leur espoir ne fut pas trompé ; car après avoir fait un peu plus de chemin que la veille, il l'aperçurent au large, et en revenant ils trouvèrent et prirent avec eux une malle pleine de hardes que nous avions jetée à l'eau dans cette nuit dont je vous ai parlé.

Le dix, quoique le tems fut très froid, nous allâmes tous ensemble pour tâcher de mettre notre chaloupe en sûreté, mais étant pleine de glaces, et celles qui l'environnaient la rendant semblable à une petite montagne, il nous fut impossible de

la tirer à bord ; cent hommes n'en seraient venus à bout que très difficilement, encore plusieurs auraient ils risqué de périr dans cette entreprise. Cet obstacle ne nous causa pas beaucoup de chagrin, il y avait apparence que ceux aux quels appartenaient les deux canots avaient une chaloupe, ou bien un autre bâtiment avec le quel ils avaient traversé, et nous comptions en profiter. Nous reprîmes donc la route de notre cabane, à peine eumes nous fait cinquante pas que le froid faisait Maître Foucaut au point de l'empêcher de marcher ; nous fumes obligés de le porter, et lorsqu'il fut dans la cabane il rendit son âme à Dieu.

Le vingt-trois, notre Maître-Charpentier succomba à la fatigue ; il eut le tems de se confesser, et mourut en vrai Chrétien.

Quoique beaucoup de nos gens eussent les jambes enflées, nous n'en perdîmes aucun depuis le vingt-trois Janvier jusqu'au seize Février ; l'attente de la fin de Mars nous soutenait, et nous croyons déjà voir arriver ceux de qui nous espérons notre salut ; mais Dieu ne voulait pas que tous profitassent du secours qu'il nous destinait, les desseins de sa Providence sont impénétrables, et quoique les effets nous en soient contraires, nous ne pouvons sans blasphème les accuser d'injustice ; ce que nous appelons mal est souvent un bien selon les vues de notre Créateur ; et soit qu'il nous éprouve par l'infortune ou par la prospérité, nous lui devons toujours des remerciemens.

Adieu, mon cher frère, j'attens de vos nouvelles ; ma lettre est assez longue ; je veux vous laisser me plaindre quelque tems ; c'est un droit que je crois pouvoir exiger de votre amitié.

Je suis et serai toujours

Mon cher frère

Votre très affectionné frère

EMMANUEL CRESPEL, Récolet.
De Paderborn le 28 Février 1742.

SIXIEME LETTRE.

Mon très cher frère,

Je comptais recevoir de vos nouvelles le quinze ou le dix huit de ce mois tout au plus tard ; nous sommes au vingt-cinq, et je n'entends point parler de vous : votre façon de penser pour moi ne me permet pas de croire que ce retard soit causé par du refroidissement ou de l'indifférence ;

j'aime m
empêch
et pour
point un
mets une
vous.

Je fin
écrits p
commen
l'espéran
mais que
et c'est,
vous écri

Le se
Capitain
trême Or
le nom m
et quitta
admirabl

Vers l
Girard pa
il y avai
à paraître
bes qui lu
près, l'a
sa conscie
il fit une
qu'il par
croire qu'

Notre
revint pas
quelqu'un
à côté de
de l'impu
près de
courage e
plus loin
nous perm
nous ne
voisinage
un air affe
fin ; ou pl
excessif q
rupnon de
effets qu'il
dans une a

Tant de
répandire
malheureu
visage qu'a
mettre fin
vie. Les
et leurs en
misère dar
leur famili
Ciel de se